

Le cinéma qui court

Number 31, December 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51964ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1962). Review of [Le cinéma qui court]. *Séquences*, (31), 36–37.

LE

CINÉMA

QUI

COURT...



A signaler parmi les films sortis récemment :

GAY PURR-EE, le dernier produit des studios U.P.A. d'où sont sortis Mr. Magoo et Gerald McBoing-Boing. Cette fois-ci l'accent a été mis plus sur les décors que sur les personnages, chats de toute catégorie. Les peintres de l'école impressionniste française sont mis à contribution dans d'amusantes compositions d'images.

LONG DAY'S JOURNEY INTO NIGHT de Sidney Lumet, d'après la pièce d'Eugene O'Neill. Du théâtre filmé, bien sûr, mais filmé avec beaucoup de talent. Le sujet peut sembler déprimant mais c'est souvent l'étoffe dont on fait les tragédies. L'interprétation des quatre vedettes a été récompensée collectivement à Cannes. Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire pour goûter le film.

PRESSURE POINT est une exploration de plus dans le domaine de la psychiatrie. Les tendances malades examinées ici sont celles qui conduisent au racisme. Le réalisateur Hubert Cornfield a su évoquer

avec originalité le monde étrange où l'imagination et la réalité se confondent.

REQUIEM FOR A HEAVYWEIGHT dont le réalisateur Ralph Nelson vient de la télévision, comme le sujet du film d'ailleurs. D'abord cinq minutes ébouissantes de caméra subjective, puis une interprétation solide d'Anthony Quinn en boxeur déclassé. Le reste n'est pas toujours d'une veine aussi réussie mais ne manque pas d'intérêt. Le milieu de la boxe professionnelle est présenté sans concession.

THE SKY ABOVE, THE MUD BELOW (Le Ciel et la boue), c'est le rapport d'une expédition en Nouvelle-Guinée. Cela ressemble souvent plus à l'exploit sportif qu'à l'exploration. L'intérêt demeure toujours vif cependant. Les indigènes sont présentés avec respect et dignité malgré leurs coutumes assez particulières. Le film est attribué au chef de l'expédition, Frédéric Gaisseau.

TROIS CONTRE TROIS (Horace '62) Les Horaces et les Curiaces sont devenus les



Tout l'or du monde de René Clair

membres de familles corses vivant à Paris. Cette adaptation de la tragédie de Corneille à notre époque est ingénieuse mais un peu courte. Elle devrait quand même intéresser les fidèles de la littérature classique encore plus que les fervents de la série noire. C'est la première réalisation d'un acteur-scénariste, André Versini.

WHATEVER HAPPENED TO BABY JANE ?

Aldrich nous l'apprend dans un style violent et pourtant dépouillé. Il y a du terrible dans ce film mais il semble y avoir aussi de l'amusement déguisé. Deux monstres sacrés de l'écran, Bette Davis et Joan Crawford, se trouvent transformés en monstres tout court. On en rajoute quelque peu, mais l'ensemble est divertissant en diable et parfois même révélateur.

Surveillez la sortie de :

BILLY BUDD est l'adaptation d'un roman d'Herman Melville, l'auteur de **Moby Dick**. Présentation symbolique de la lutte entre le bien et le mal située sur un

navire anglais au 18e siècle. L'interprète du rôle-titre, Terence Stamp, réussit à incarner sans mièvrerie la bonté sans mélange ; c'est son premier rôle à l'écran. La réalisation est de Peter Ustinov qui a aussi produit le film, écrit le scénario et s'est réservé un rôle important ; toutes tâches qu'il remplit avec talent.

QUESTION 7 traite d'un sujet d'actualité puisque le tout se déroule en Allemagne de l'Est et présente la famille d'un pasteur en butte aux tracasseries des autorités communistes. Le film n'abonde pas en inventions originales mais il est d'un métier sûr et d'une dignité constante. L'O.C.I.C. lui a décerné son grand prix en 1961.

TOUT L'OR DU MONDE est du René Clair inférieur mais du René Clair tout de même. On regrette le manque de finesse de certains moments mais on ne peut que reconnaître l'efficacité de plusieurs autres. Bourvil joue avec drôlerie un triple rôle, le père et les deux fils, dans cette farce paysanne sur le thème de la fontaine de Jouvence.

LE VOYAGE EN BALLON d'Albert Lamorisse est dans la ligne poétique de son auteur. Un peu longuet peut-être mais combien pittoresque. Le paysage français, vu du haut des airs, est d'une beauté rare. L'intrigue n'est pas très structurée et n'a pas la densité du sujet du **Ballon rouge**. Couronné par l'O.C.I.C. à Cannes en 1960.

Horace 62 ou 3 contre 3

